

Amour Sans Frontière



la revue

n°157 mars 2014

Pâques



Mission au Togo et au Bénin

sommaire

Billet spirituel	2/3
Editorial	4/5
Mission janvier 2014.....	6/16
Bulletins d'abonnement et de dons	17/18
Ventes.....	19
Prière	20

1^{ère} de couverture : photo Ch. LAGRANGE
Dernière de couverture : Fabienne LEJEUNE

Rédaction/administration

Amour Sans Frontière (créée en 1972)
Association sans but lucratif (loi 1901)
2 bis Avenue de la République - B.P.17
69811 TASSIN-LA-DEMI-LUNE CEDEX (FRANCE)
Tél. (33) 04 78 34 53 20 - Fax (33) 09 72 39 39 88
Dépôt de Collectes de Matériels :
ATELIER MALESHERBES 18, RUE DES 2 AMANTS 69009 LYON
Tél. (33) 04 78 47 27 99

Périodique trimestriel mars 2014

Abonnement annuel : 10 €

iSSN 0339-6347 N°157

Dépôt légal mars 2014-N°2983

Directeur de la publication

André LEJEUNE
Commission Paritaire des Publications N°55-907
Maquette :
Frédéric LEJEUNE
Rédaction :
Fabienne LEJEUNE
Impression :
Imprimerie BRAILLY
Parc Inopolis - CD127 - 69230 - Saint-Genis-Laval
Abonnement :
France : 10,00 € - Suisse : 15F\$
Autres pays : 15\$US

Conseil d'administration

PRÉSIDENT : ANDRÉ LEJEUNE
AUMÔNIER GÉNÉRAL : PÈRE ANDRÉ PERRIN S.M.A.
TRÉSORIERS : JEAN-CLAUDE REVERCHON, JEAN-LOUP LECLERC
SECRÉTAIRE : LAURENCE BECHET
CONSEILLERS : FRANÇOIS REGIS GIDROL, CHARLES LAGRANGE,
FRANÇOISE PUEL PERRET, NICOLE COHADE,
CHRISTOPHE GROS, CHRISTINE DELENS,
ANDRÉ COMBET, CHRISTOPHE LUNEAU,
SOLANGE CHAUSSON, JEAN PIERRE BOYER,
JEAN-ROBERT BESSE, JEAN-CLAUDE KOZLOVSKI
ALAIN SIRAIVN, JEAN-BAPTISTE ZANCHI, SYLVIE FALLOT

INTERNET

**Vous pouvez dorénavant
nous joindre sur internet :**

asf.asso.humanitaire@orange.fr

<http://www.amour-sans-frontiere.org/>

Conformément à la Loi 78-17 du 6 janvier 1978, chaque abonné ou destinataire de la revue « AMOUR SANS FRONTIÈRE » a un droit d'accès et de rectification aux informations le concernant. Ce traitement d'informations a été enregistré sous le N° 259211 par la Commission Nationale Informatique et des libertés. Reproduction d'articles autorisée sous réserve d'indication de la source.

« L'actualité est gorgée d'histoire ... »

La France a décidé cette année de mettre en évidence les célébrations de la « Grande Guerre », celle de 14-18. Nos grands parents étaient allés la faire en pensant qu'elle serait la « der des ders ». Nous connaissons la suite... Et aujourd'hui même, au moment où j'écris, les médias ne parlent que de bruits de bottes en Europe Centrale. L'Ukraine fait la une des journaux. Après la révolution de la place Maïdan, à Kiev, et la fuite du président **Ianoukovitch**, la Crimée s'est, à son tour, soulevée cette fois-ci contre le pouvoir de Kiev, accusé de fascisme. Le président **Poutine** souffle le chaud et le froid, invoquant le devoir de la Russie de sauver les citoyens russophones de l'est de l'Ukraine. Il jure la main sur le cœur qu'il n'y a aucun soldat russe déployé dans cette région, pendant que dans le même temps, les journalistes photographient des files de camions avec leurs plaques d'immatriculation typiquement russes.

Très vite, ce conflit a donc fait passer au second plan les commémorations de la Grande Guerre. Ce devoir de mémoire est pourtant une bonne idée en souvenir de ceux qui ont donné leur sang pour la France. A cette occasion, on a demandé à tous ceux qui en détenaient de ressortir les documents encore inédits qu'ils pourraient posséder. Nous-mêmes avons décidé de le faire et dans le dernier « Lien » (petite revue interne aux Missions Africaines), le **père Trichet**, archiviste à Rome, a écrit un article sur ce sujet. « La SMA, elle aussi, possède des archives... Première source : le *Coutumier* du séminaire (journal manuscrit). Au 3 novembre 1914, il indique : « L'année scolaire recommence ce matin avec « cinq élèves et ... cinq professeurs »... Au 10 novembre, on lit : « Un grand nombre de jeu-

nes soldats partent pour diverses destinations. Au 12 décembre : « Le R. P. Supérieur (âgé de ... 43 ans) passe le Conseil de Révision... » Au 23 janvier 1915, arrivent des Pays-Bas le **R. P. Van Leuven** et quatre philosophes (alsaciens) de première année : ils ont demandé et obtenu de se réfugier à Lyon, au Séminaire des Missions Africaines ».

Au 25 mars 1915, « *Frères d'Armes* » (bulletin qui faisait le lien avec les séminaristes accomplissant leur service militaire) recommence de paraître... Jamais la SMA n'avait compté un aussi grand nombre de confrères sous les drapeaux ! Il présente un article intitulé « *La Société des Missions Africaines et la guerre* ». On y lit : « *Notre petite Société paie largement son tribut de patriotisme. Environ 140 de ses membres – plus d'un tiers – dont 2 évêques, 110 missionnaires et 40 aspirants ont été mobilisés ou sont susceptibles de l'être bientôt. En mission, des stations ont dû être fermées ; en Europe nos maisons de formation se sont vidées dès les premiers jours de la mobilisation, et plusieurs ont été transformées en casernes, comme celles de Lyon, de Nantes, de Saint-Priest. La Procure de Tourcoing et le Noviciat de Chanly se sont trouvés dès le début des hostilités en pays occupé par l'ennemi. Le bruit de la bataille ne fait pas oublier les missions délaissées. Les anciens parlent du travail interrompu qu'ils se promettent de reprendre avec un nouvel entrain après la victoire. Pour les jeunes, l'Afrique est toujours la terre promise. L'un d'eux nous écrit des tranchées : « J'ai failli être tué vingt fois, mais je suis toujours persuadé que Dieu me veut prêtre et missionnaire : ma tombe est en Afrique ! »*

En mars avril 1915, « *l'Écho des Missions Africaines* », qui donne des nouvelles de la mission en Afrique, contient un article intitulé « *Les Missions Africaines et la Guerre* ». On y

montre l'impact de la guerre dans ces pays : « À la Côte d'Ivoire, tous les Français mobilisables s'embarquent à destination de Dakar et de Marseille. Au premier rang figure le **Vicaire apostolique, Mgr Moury**, à l'appel du devoir, l'évêque n'a eu qu'un geste : il a échangé sa soutane violette contre le modeste uniforme de soldat de 2^e classe. Neuf de ses Missionnaires l'accompagnent. La Préfecture apostolique de Korogo a dû fermer momentanément toutes ses stations : son personnel apostolique au complet est envoyé au Sénégal ou dans les postes importants de la basse Côte d'Ivoire. Pour le Dahomey, les jeunes pères rejoignent en toute hâte Dakar, les plus anciens sont mobilisés sur place pour accompagner l'expédition dirigée contre le Togo-land allemand et soigner les blessés. Quant à l'Égypte, ce vicariat a envoyé en France, dès la première heure, près de la moitié de ses Missionnaires, 19 sur 43, combattre sur le front ou relever les blessés français. »

Très vite, on enregistre des morts au champ d'honneur. Le premier, **Joseph Desfontaines**, tué en Lorraine le 27 août (moins d'un mois après la déclaration de la guerre) : il avait été ordonné sous-diacre le 7 juin 1914. Le 6 septembre, **Ferdinand Piédalos**, grand séminariste âgé de 22 ans, est tué sur le front de la Marne. Le 10 septembre, **Raoul Delaunay**, lui aussi grand séminariste, est tué en Meurthe-et-Moselle. Le 24 décembre, **le P. Jean-Marie Papin** est tué dans la bataille de la Somme. Il avait été ordonné prêtre le 12 juillet 1914. (« Tombés au champ d'honneur », In *Écho des M. A.*, mars avril 1915, p. 18-21). Ces jeunes confrères, qui rêvaient d'Afrique, allaient la contempler du haut du ciel...

Cette guerre douloureuse pour tous les peuples d'Europe a eu cependant un aspect positif inattendu qui n'est pas souvent souligné : la France, profondément divisée après les lois de séparation de l'Eglise et de l'Etat, a retrouvé une unité face à l'ennemi commun. Côte à côte, dans les tranchées, les membres des deux camps se côtoyaient, rivalisant de patriotisme, devenant camarades par la force des choses. Les balles allemandes ne faisaient pas de différence et l'on ne conservait souvent la vie que grâce à la présence vigilante du compagnon. Ces amitiés liées dans les tranchées ont survécu au conflit : on ne pouvait plus se dire ennemis.

C'est cette réalité que je voudrais garder en regardant le conflit ukrainien. C'est aussi ce que j'ai retrouvé dans la chronique de **Bruno FRAPPAT**, dans « La Croix » du 9 mars. « L'actualité est gorgée d'histoire. Cette dernière nous colle à la peau. Il suffit d'avoir un petit vernis histo-

rique... et les événements contemporains font remonter à la surface des précédents fâcheux. La peur n'est pas bonne conseillère, mais l'anxiété, quand même, peut avoir son utilité : on fait plus attention. Qui d'entre nous ces jours-ci n'a pas ressenti au creux de l'estomac comme une angoisse le sentiment de sa propre impuissance face à la mise en jeu de forces irrépessibles poussant vers l'abîme ?... Risquons la comparaison entre le président russe et le chancelier du Reich... Le point commun est dans la logique que l'on voit mise en œuvre... L'Allemagne d'entre les deux guerres avait été humiliée à Versailles, amputée d'une partie de ses territoires. **Hitler** s'était fixé comme objectif de reconstruire la « Grande Allemagne ». La tactique était la politique des petits pas. **Poutine** est-il en train de faire de même avec la « Grande Russie » ? Est-il en train de reprendre peu à peu une partie de ce que l'effondrement de l'URSS avait arraché à son pays ? De la Géorgie à l'Ukraine, ses interventions vont toutes dans le même sens... La stratégie poutinienne, répétition de ce que nous valurent les années 1930, n'a d'autre issue théorique que l'accomplissement de son dessein de puissance...

En face de lui, que faire ?... Montrer ses crocs ? Préparer une guerre dont on ne saurait pas le fin mot ? Ou, piteusement, admettre, munichois d'aujourd'hui, qu'il peut faire ce qu'il veut dans son aire d'influence... C'est par un autre biais qu'il faut lutter contre son nihilisme. En rendant nos sociétés plus aimables aux yeux de son peuple... Lui ôter des arguments qu'il met en avant pour nous poser en ennemis... C'est en changeant nous-mêmes que nous pouvons espérer convaincre les Russes que nous ne sommes pas un ennemi perpétuel animé par le goût de la domination. On peut toujours rêver. Faire de l'Europe un espace immense de liberté et de justice, fondée sur une fraternité qui dépasse le chauvinisme. Voilà ce qui serait d'une autre efficacité que nos rododromes qui ne deviendront jamais guerrières. Il y a du travail, il faut s'y mettre. **Poutine** nous pousse à inventer enfin l'Europe. »

Peut-être pensons-nous que c'est là un doux rêve ? Je ne le crois pas. Nous sommes actuellement en temps de Carême, un temps privilégié de reprise sur soi, de réflexion sur notre vie avec nos frères, un temps de changement intérieur. Ce n'est pas quelque chose de facile, c'est évident. Le Seigneur ne nous avertissait-il pas à travers l'Evangile de Luc entendu le jeudi après les cendres : « Celui qui veut marcher derrière moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

Ce temps de Carême ne se termine-t-il pas par le soleil de Pâques, le triomphe du Ressuscité ?



Père André Perrin
SMA

Chers Amis,

Trimestre après trimestre, notre association continue de vivre et de bouger... En témoignent **Charles Lagrange** et **Jean Loup Leclerc**, deux membres du CA, qui ont effectué fin janvier une mission au Bénin et au Togo, actualisant dans les pages suivantes votre information. Dans leur besace, de nouveaux projets venant s'ajouter à ceux que nous avons déjà en sous-main, et le compte rendu de belles visites sur les chantiers pas encore achevés et auprès de communautés joyeuses, voire tonitruantes ! Ecoles de villages, forages pour l'accès à l'eau potable, font l'essentiel de ces demandes : elles sont conformes à notre mobilisation et aux engagements que nous nous efforçons de respecter. Sur le plan de l'organisation, après le départ de **Bénédicte Dufey**, nous avons une nouvelle secrétaire, **Laurence Béchet**, et dans la foulée, il a fallu installer un nouveau logiciel comptable ...

Le **Père Vincent Luutu**, de retour du Kivu, nous rassure un peu sur le sort de ces populations laminées depuis des années par la guerre civile qui s'est installée dans l'est de la République du Congo où **ASF** s'est impliqué avec la construction du petit hôpital de **Linzo** : les besoins restent immenses mais l'espoir est encore intacte.

3 mars 2014, journalistes, personnalités, partenaires et amis étaient invités aux **Ateliers Malesherbes** pour le **départ du 100^{ème} conteneur vers l'Afrique en 10 ans**. C'était aussi l'occasion de répondre, avec du concret, aux remarques bien légitimes que nous entendons parfois : « *Votre association porte son aide à des populations bien éloignées, alors qu'à notre porte il y a tant de misères...* » Notre organisation justement ne trahit pas cette cause, elle emploie toute l'année des personnes en réinsertion, travaillant ici dans cet atelier protégé et qui contribuent à la confection des envois. Et le Cardinal **Jean Marie Billet** l'avait compris, lui qui disait « *Vous êtes très astucieux ASF, vous faites travailler les pauvres pour aider les plus pauvres !* »

Il y a près de six mois, nous avons commandé, en Afrique du Sud, une concasseuse de cailloux destinée à la communauté de **Cobli** au nord du Bénin :

bonne nouvelle cette machine est enfin arrivée et livrée dans un premier temps aux **Ateliers Saint Joseph de Calavi**, chargés de la confection d'un socle ! Avec l'esprit pratique dû à son expérience de directeur technique, **Charles Lagrange** doit repartir au Bénin pour accompagner sa mise en route auprès des femmes (une trentaine) qui quotidiennement se livrent à des travaux de forçats. Elles vont pouvoir délaissier leurs outils, marteaux et burins, qui leur causaient tant de blessures. Ce nouvel engin ne nécessite aucune source d'énergie spéciale puisqu'il fonctionne manuellement et doit permettre de décupler la production. Cela demandera une autre approche du travail, une répartition des tâches par roulement, une « rémunération » plus équitable, améliorera sensiblement la démarche commerciale pour satisfaire la demande. Il faudra envisager le gardiennage ainsi que l'entretien. C'est une petite révolution qui ne fait pas appel à une grande technologie...

... Et tout cela grâce à vous, à la confiance que vous continuez à nous accorder sans laquelle les portes de l'amitié et du partage se refermeraient.

MERCI de votre générosité !

Quelques matins encore et la lumière de Pâques brillera,

Joyeuses Pâques à tous !



André Lejeune
Président d'ASF

LYON 9E

Départ vers le Togo du 100^e conteneur de l'association « Amour sans frontière »

Le Progrès
Ouest Lyonnais

Humanitaire. Ce lundi 3 mars, amis et partenaires de « Amour sans frontière » ont fêté le départ pour le Togo du 100^e conteneur depuis les ateliers Malesherbes.

Reconnue par la Fondation de France, l'association « Amour sans frontière » (ASF), fondée en 1972, occupe une place privilégiée parmi les ONG contribuant au rayonnement de Lyon dans le domaine de la solidarité internationale. Œuvrant pour le co-développement, son activité en Afrique cible l'éducation et la formation, l'enfance en détresse et la santé. Chaque mois, elle embarque un conteneur vers le Bénin, le Cameroun, le Congo... ASF ne bénéficie d'aucune subvention ou aide publique.

Uniquement des dons privés

Ce sont particuliers, maisons de retraites, hôpitaux qui ont contribué à remplir ce 100^e conteneur attendu à Lomé par des infrastructures tenues par les Missions Africaines.

Elles répartiront lits médicalisés, matelas et draps, équipements d'écoles, livres, ordinateurs, outillage, vêtements.

Ces dix dernières années, nombreuses ont été les actions réalisées par ASF au sein de 118 communautés africaines.

Le financement et la construction d'un lycée de 1 500 élèves dans la banlieue de Lomé, deux écoles au Bénin et une ferme d'élevage dans un orphelinat sont parmi les plus récentes.

À la fin de son discours très applaudi, André Lejeune, président d'ASF soulignait son souhait de « partager le concept d'humanitaire durable ». ■



■ De gauche à droite : Noël-André Dessalces (consul honoraire du Togo), Denis Brolquier (IDRAC Lyon), André Lejeune (président d'ASF), Pierre Gazagne (consul honoraire du Bénin) et Jean-Claude Reverchon (trésorier d'ASF).

Photo Dominique Gourat



Solidarité. Organisé à l'initiative d'Amour sans frontière, association basée avenue de la République, ce convoi partira le 3 mars depuis la rue des Deux-Amants.

Ce sera le 100^e. Le 100^e conteneur à partir, direction Lomé, au Togo. Le départ est programmé le 3 mars, depuis la rue des Deux-Amants. Son arrivée est prévue dans trois semaines. Et l'on attend ce moment avec beaucoup d'impatience, du côté d'ASF, l'association qui est à l'origine de ce projet. « C'est un événement important que l'on célébrera en assistant au départ du camion », explique le président André Lejeune.

Le conteneur contient du matériel divers et varié, notamment de l'outillage. Ces outils neufs sont envoyés par l'association grâce à l'organisation, une fois par an dans les Castorama ou Leroy Merlin, de la Banque outillière. Des vêtements sont également envoyés, ainsi que des livres scolaires et divertissants.

Chaîne de solidarité

Du matériel médical et hospitalier est aussi mis dans le conteneur, comme les lits

spécialisés, les échographes etc. Le conteneur ne contient, en revanche, jamais de nourriture. ASF agit principalement dans le domaine de l'enfance, de la formation et de la santé.

C'est uniquement grâce aux dons et aux legs que ASF finance ses actions, comme l'envoi de conteneurs ou la reconstruction d'écoles, d'orphelinats ou d'hôpitaux sur le terrain africain.

ASF collabore avec l'Amical du Nid, association de réinsertion sociale, pour l'étiquetage, la mise en cartons et l'aménagement du conteneur. « C'est une véritable chaîne de solidarité qui a été mise en place, poursuit André Lejeune : les personnes en difficulté sociale en France aident d'autres encore plus démunies dans le monde. »

Une fois arrivé à Marseille, le conteneur part par bateau. Sur place, il est transposé dans l'un des trois hangars sécurisés, construits par l'association, à Lomé. Il

est ensuite confié aux Missions africaines munies de la liste des colis attribués à telle ou telle communauté. Une vingtaine de communautés sont concernées et vont recevoir ces colis. Ces communautés auront alors la responsabilité de redistribuer le matériel dans les écoles, les orphelinats, les antennes de santé ou encore chez les artisans. ■

Des legs et dons

Amour sans frontière (ASF) est une association humanitaire créée en 1972 par le père Gorée. Elle intervient essentiellement sur le sol africain dans des pays tels que le Togo, le Bénin, le Cameroun et bien d'autres. Inscrit dans un cadre de solidarité, ASF aide les populations les plus fragilisées dans le domaine de l'enfance, la formation et la santé. ASF finance ses actions uniquement par legs et dons. Elle consacre 40 % de son budget à l'envoi de conteneurs en Afrique. Le reste est réservé à la reconstruction sur place : écoles, orphelinats ou encore hôpitaux.

Le Progrès - Lyon

Départ imminent du 100^e conteneur d'ASF pour l'Afrique

TASSIN-LA-DEUL-LONGE

Togo et Bénin

Nous arrivons à Cotonou le 17 janvier ; dès le débarquement de l'avion la chaleur nous oblige à enlever un à un les vêtements hivernaux que nous portions au départ de Lyon. Après une petite heure d'attente pour récupérer nos bagages, nos retrouvailles avec **Patrice Apedo** sont joyeuses et bruyantes même si nous ne nous connaissons pas encore très bien. Direction **les Missions Africaines** où le repas nous attend. Après un petit tour dans le jardin où nous discutons avec le cuisinier, nous gagnons nos chambres pour un repos bien mérité.

Visite au **CAALT** dès le lendemain matin, notre transitaire béninois pour le Bénin : le directeur, Mr **Léon Adalakoum**, nous attend et nous informe que désormais le **CAALT** ne pourra plus utiliser son numéro IFU pour dédouaner sous peine de poursuites par le fisc béninois. Les démarches avec l'administration pour créer et obtenir une structure ici, sous le nom de **ASF BENIN** avec un responsable désigné et mandaté par nous pour agir en notre nom, sont déjà bien avancées. Comme nous l'avons fait pour le Togo, cet accord programme nous évitera une bonne partie des frais de douane. Il faudra alors justifier d'une activité uniquement humanitaire et gratuite pour les bénéficiaires qui ne pourront être que des communautés ou des collectivités (écoles, lycées, orphelinats...) Le dossier est déjà confié à **Mme Irène Koukoui** qui se dépense activement et sans compter pour la cause d'**Amour Sans Frontière**.

SO TCHAN HOUÉ, CENTRE MARIA GORETTI

Après une traversée idyllique en barque sur la lagune de Cotonou aux paysages enchanteurs, au milieu d'un foisonnement intense d'activités nautiques (pêches, transport de marchandises, transport de pas-



Soeur Laurence

sagers), nous arrivons à So Tchan Houé un petit village lacustre bien caché au fin fond d'un dédale de canaux bordés de joncs. Si la perspective générale semble paradisiaque, l'accostage nous révèle une grande pauvreté, maisons sur pilotis rafistolées de bric et de broc, enfants pieds nus dans des abords boueux jonchés de débris y compris quelques cadavres d'animaux. Les cochons font jeu égal avec les enfants et semblent pourtant être heureux, il faut dire qu'ils ont toute liberté de patauger et se procurer quelques maigres pitances que leurs propriétaires n'ont sûrement pas les moyens de leur offrir. Bien que l'eau soit partout présente ici, y compris dans l'air, le plus gros problème pour ces habitants reste l'eau potable, d'une part la lagune est salée, d'autre part même sans sel, elle serait impropre à la consommation.





L'accueil au **centre Maria Goretti** est très chaleureux, on nous attend de pied ferme avec des sourires et des « bonne arrivée » qui fusent de tous les côtés. Les sœurs sont un peu timides car elles ont l'habitude des visites de **Fabienne** et **André** et sont un peu surprises. Nous prenons la relève à bras le corps et nous les mettons à l'aise



finallement assez facilement en utilisant les bonnes vieilles ficelles de papa **André**...les blagues et les bons mots, avant d'aborder les sujets sérieux. Ce jour-là, l'une des filles nouvellement diplômée était revenue au centre fêter son mariage – désiré celui-là – qui donna lieu à de belles réjouissances !

Après moult complications et déceptions, le puits fonctionne mais la qualité ne répond pas encore totalement aux normes de l'OMS pour l'eau de boisson. L'eau est indispensable ici, c'est le minimum vital et quel qu'en soit le prix nous devons réussir, nous convoquons donc l'entreprise de forage pour le soir même aux **SMA**. Nous visitons le centre, les logements et les ateliers où des jeunes filles ayant fui les mariages forcés apprennent le tissage, la couture, la coiffure, qui leur permettront d'assurer leur avenir. Nous nous quittons avec tout de même beaucoup d'espoir en leur promettant que l'eau sera là pour Pâques... espérons que nous ne passerons pas la Trinité...

Nous quittons le **Bénin** pour le **TOGO** : **DAKRO GARE**

S'il y a un moment que je ne pourrais jamais oublier, c'est bien l'accueil extraordinaire que nous avons reçu ici à **Dakro Gare**, en remontant vers **Tchébébé** ... La journée avait pourtant commencé simplement, nous avions rendez-vous avec le directeur de l'école de **Dakro Gare** à un point donné sur la route, avant d'emprunter la piste pour se rendre dans cette localité. Plus nous approchions du but, plus la densité de population se faisait importante. Au détour d'un virage, nous apercevons une foule immense rangée sur deux files le long du chemin : une fête sans doute, peut être un mariage, un baptême, que nenni, ces gens



Etat actuel du collège...

étaient là pour nous accueillir ! La stupeur passée, nous stoppons le véhicule et allons à leur rencontre, là un flot ininterrompu de « bonne arrivée » fuse de tous côtés, des enfants s'approchent avec un énorme bouquet de fleurs, le garde champêtre, le chef de village, le maire, le directeur et les professeurs de l'école nous tendent leurs mains pour nous saluer, les parents d'élèves sont là et se mettent, après nous avoir remerciés, à danser, à chanter, des instruments sortent de ci de là et c'est dans un indescriptible tintamarre que nous cheminons au milieu de cette foule joyeuse et bruyante dans la direction que l'on nous invite à suivre, vers une sorte de théâtre improvisé sans toit ni murs où d'autres encore sont assis sur des gradins faits de bureaux et de chaises d'école... Sur le devant, deux belles chaises plus hautes que les autres attendent derrière une table couverte de fruits, de boissons, nous pensons qu'ils attendent des personnalités qui veulent nous rencontrer...mais non ces deux chaises sont pour nous, ainsi que les



fruits et les boissons. Suit un spectacle de danses traditionnelles et nous sommes invités à nous asseoir pour entendre le discours extrêmement émouvant écrit collectivement par l'ensemble des habitants et lu par le directeur de l'école :

«...En venant jusqu'à chez nous aujourd'hui, vous nous démontrez vraiment que ***l'amour est sans frontière***. Et comme le dit un proverbe africain : **« Le soleil qui se lève ne refuse pas de briller sur un village parce qu'il est petit, caché ou enclavé »**... « Notre rêve le plus profond à long terme est d'avoir sur place une structure éducative avec un cycle secondaire complet... Les populations locales travaillent ardemment pour que ce rêve devienne réalité ; malgré cette mobilisation, les faibles revenus des paysans ne nous permettent pas de mener à terme ce projet. C'est pourquoi nous sollicitons votre aide : vous avez entendu notre appel et êtes venus jusqu'à nous, voir de vos yeux nos besoins ; aidez-nous à réaliser ce que nous avons entamé...»

Nous sommes alors invités à parler à notre tour et croyez-moi notre gorge se serre et les mots ont vraiment du mal à sortir. Comment dire notre émotion avec quelques mots qui devront être traduits car tout le monde ne parle pas le français ? Aucun son ne sort, **Jean Loup** prend la parole en essayant de remercier tout le monde et quelqu'un vient à notre secours en disant simplement **« merci à vous d'être venus jusqu'ici pour nous rencontrer, c'est déjà un privilège de vous voir ici »**.



JL Leclerc, C Lagrange : retour à l'école

J'espère que nous construirons cette école car jamais je n'oserai revenir ici les mains vides, **trois villages se sont unis malgré leurs différences pour défendre la scolarisation de leurs enfants, quel beau message d'espérance...**

TCHEBEBE : Lycée catholique Piero Micossi

Construction de deux logements pour accueillir des enseignants : Projet validé : pourquoi...

Ici aussi la question demande réflexion et la visite que nous venons d'effectuer clarifie bien la nécessité d'exaucer ce projet. En effet **Tchébébé** n'est pas une grosse ville et la pénurie de logements est réelle d'où la difficulté de recruter des enseignants.

D'autre part il est nécessaire d'assurer la surveillance de l'établissement la nuit car l'endroit est un peu excentré et donc soumis à quelques visites nocturnes...

Cette construction qui se situera sur une parcelle un peu en hauteur par rapport aux bâtiments du collège, dans un cadre agréable, répondra donc bien aux attentes :



- attirer des enseignants par la qualité de l'accueil,
- assurer une surveillance avec l'occupation permanente du lieu par deux familles.



Enseignants, JL Leclerc et Soeur Gisèle

En route pour SOTOUBOUA : Complexe scolaire Notre Dame de la Paix

Achèvement du mur d'enceinte pour éviter d'une part, la divagation des cochons sur le terrain de l'école et d'autre part, la traversée de la cour avec des engins motorisés :

Projet validé : pourquoi...

Nous l'appelions « le mur des lamentations » ou « mur sans fin » au grand dam de notre cher président car le terrain est immense et

poursuivre la construction de ce mur ne nous enchante guère. Mais il faut quand même faire quelque chose : après réflexion lors de notre visite sur place, nous décidons finalement d'opter pour une portion de mur de 160 m de long, dans le prolongement du mur déjà construit, qui aura une double fonction, celle de barrière comme évoqué plus haut, et celle de support

pour la construction d'un apatam (ou appentis) très économique qui permettra aux femmes qui distribuent les repas et aux enfants de s'abriter des intempéries pendant les heures de pause déjeuner. Le mur sera moins haut et ajouré à partir d'une certaine hauteur pour économiser le matériau.

...Finalement nous ne construirons pas un mur mais la partie arrière d'un appentis qui a fonction vitale et tout de même adieu aux cochons et adieu aux motos...CQFD !!!



Limite du mur déjà construit



POUDA : SŒURS DES CAMPAGNES Visite de chantier

Sœur Claire nous avait envoyé ce message avant notre départ : *« Le chantier de la construction de la salle communautaire avance bien. Voici deux photos prises sur place : fabrication des parpaings pleins au bord de la rivière pour les fondations et transport de ces parpaings sur le lieu de la construction, au bord de l'église ; le sable fin et très fin extrait de la rivière sera transporté par camion jusqu'au lieu de la construction pour les autres parpaings, les joints et les crépis. Environ 200 personnes ont participé à l'extraction du sable ; et sur le lieu de la construction, les femmes se relaient pour*



puiser l'eau et les hommes pour le manoeuvrage. Tous sont heureux de cette réalisation qui sera très utile !

Vous remerciant encore pour votre soutien sous toutes ses formes, bien cordialement ».

La salle communautaire sort de terre, les fondations sont faites, les murs commencent à monter. Quelques détails à discuter à propos du



Soeur Aimée Marie

vent qu'on appelle ici l'harmattan, de la position des fenêtres, de l'avancée du toit pour protéger du soleil ou de la pluie les retardataires qui ne rentreraient pas faute de places... Il faut dire qu'ici tout se discute en groupe, tout le monde veut venir avec enfants s'il le faut ; pour un projet ou une information qui concerne la collectivité on vient, on écoute avec ses oreilles, on donne son avis, bref on participe...belle leçon de civisme en tout cas. Il n'y a pas que des paroles dans ce civisme, chaque personne qui passe ici apporte toujours avec lui un petit bidon d'eau pour remplir le réservoir du maçon, même les enfants qui vont à l'école apportent leur écot, il ne sera pas dit que le maçon pourrait être retardé par manque d'eau...

Dernière minute :

Nous repartons satisfaits du travail accompli, le maçon est sérieux et motivé et les sœurs surveillent de près le déroulement du chantier. *« Nous ne voulons pas que l'argent des généreux donateurs soit gaspillé »* nous dit l'une d'elles...

A tous les amis de ASF, bonjour
De retour au Togo, j'ai trouvé le chantier de la salle communautaire très beau et bien avancé, et actuellement, les maçons font le blanchissage à la chaux. Il reste à couler la dalle de la grande salle et de l'auvent, et les fenêtres et portes. La population s'est beaucoup donnée pour le remblayage à l'intérieur et le puisage de l'eau plusieurs fois par semaine. Je vous tiendrai au courant de l'évolution.

Au nom de tous, je viens vous redire notre reconnaissance et notre joie, Bien cordialement, Sr Claire Patérour. le 18/03/2014 10:37

SAOUDE : JARDIN D'ENFANTS

Objet : le toit est abimé, les tôles sont rouillées, il pleut à l'intérieur. Projet validé : pourquoi ...

Notre motivation est grande en arrivant ici car le travail de la maîtresse est remarquable, les enfants savent chanter et danser, ils connaissent par cœur des petites comptines et les sourires qui nous accueillent finissent de nous défatiguer du voyage sur la piste qui nous a conduits ici. Ce jour-là ce sera coloriage ! Ces petites bouilles colorient des petits dessins polycopiés, quelques dérapages incontrôlés de crayons ne nous effraient pas, un petit coup de gomme et le bobo est réparé. Il ne faut pas tailler les





crayons trop pointus car les petites mains avides de bien faire ont tât fait de les raccourcir, c'est normal on ne fait pas d'omelette sans casser quelques œufs...et puis il y a les taille crayons !

Après les constatations d'usage et un petit tour sur le toit par une échelle de fortune on doit se rendre à l'évidence, il faudra

remplacer ces tôles par des tôles plus épaisses et surtout faire des recouvrements plus importants car la pente du toit est faible et pour éviter le ruissèlement qui commence à abimer le bois de charpente, l'eau ne doit plus s'infiltrer lors des grosses pluies et Dieu sait combien elles peuvent être violentes.

La saison des pluies approche, il va falloir faire vite !



OUYANOU / COBLI / DASSARI

Certains me diront pourquoi trois lieux différents en un seul paragraphe ? Parce qu'ils sont indissociables car tous liés à notre ami le **Père Frédéric Noanti**.

Un homme au charisme assez étonnant et à qui on ne peut jamais dire non. Toujours le même sourire aux lèvres, avec une voix douce comme celle d'un enfant de cœur, il sait vous persuader sans jamais vous imposer. De toute façon quand vous partez, vous ne pouvez que lui dire : « *Merci Frédéric pour tout ce que tu fais pour ta communauté.* » Et avec lui je crois bien que j'irai à la messe tous les jours car là aussi nous n'avons pas le choix... « *Les amis demain la messe est à 7h 30 !* » « *Oh non Frédéric pas 7h30, nous n'aurons jamais le temps de prendre le petit déjeuner !* » « *Ah oui vous avez raison donc on le prendra après la messe, d'accord ?* » « *Euh c'est-à-dire...oui d'accord Frédéric* », et le matin nous voici en route pour l'église, nous ne l'avons pas regretté car c'était une belle messe, le **Père Frédéric** nous a présentés à toute sa communauté et nous nous sommes gavés de « bonne arrivée », de poignées de mains et de bisous béninois...

Mais revenons à nos moutons...

OUYANOU : L'école qu'**Amour sans Frontière** a construite l'an passé fonctionne à merveille, élèves et professeur sont là, mais la peinture fait défaut et la couleur du ciment est un peu triste. Après discussion, nous voulons bien accorder un budget pour l'achat de la peinture mais les travaux seront faits par la communauté. Tout le monde acquiesce et accueille cette proposition avec joie.



COBLI : Une petite bourgade située au nord-ouest du Bénin, la traversée du village est longue surtout quand le **Père Frédéric** est dans la voiture il faut s'arrêter tous les 100m car **Frédéric** est connu ici comme le « mouton noir », équivalent béninois de notre « loup blanc ». Tout le monde veut le voir, lui serrer la

main. Il faut dire qu'il a officié longtemps ici et qu'il y est encore très aimé. **COBLI** c'est aussi le pays des « casseuses de pierres ». Vous savez ces femmes qui vont dans la montagne chercher de grosses pierres, les roulent jusqu'en bas où elles les cassent à grands coups



de masses, puis avec de petits marteaux, pour en faire des pierres de plus en plus petites qui serviront pour les travaux de bâtiments et de voiries. Initié au départ par notre ami **André Combet**, pris de pitié devant elles qui déployaient une telle énergie pour survivre tant bien que mal, le projet de leur procurer une « concasseuse » avait pris forme. Ce projet, développé et mis en forme remarquablement par **Brigitte Bonnetain** notre stagiaire pleine d'entrain d'alors, entre enfin dans sa phase d'exécution : après un gros travail de recherche et d'étude qui a mobilisé les membres d'**ASF**, la machine que nous avons commandée est arrivée ! Elle est à Cotonou et pèse trop lourd pour notre modeste véhicule et nous sommes au Nord, il faudra encore quelques semaines pour qu'elle fasse le voyage en toute sérénité. Nous rencontrons tout de même toute la communauté des femmes qui ont monté une coopérative pour cette occasion. Elles ne semblent pas déçues de ce retard et prennent les choses avec bonne humeur, nous avons droit à une belle fête avec chants et danses et ces dames ont revêtu leurs plus belles robes pour l'occasion. Elles nous emmènent en fanfare sur le chantier de leur travail, **Jean Loup** s'essaye au cassage des pierres pendant un petit quart d'heure et se persuade qu'il progresse bien, mais les rires des femmes qui se plient en deux nous ramènent vite à cette réalité que **Jean Loup** est un très bon ... trésorier... je n'en dirai pas plus ! Je ne veux pas de brouille entre nous à mi-chemin de notre mission !



Nous nous quittons avec regrets et promettons de revenir pour la mise en route de cette machine...et selon des sources officielles je crois savoir qu'il y aurait un volontaire pour venir ici bientôt... La surprise de dernière minute : nous repartons avec un coq, c'est le cadeau de la communauté et un cadeau ne se refuse pas ! Nous voilà tout de même bien embarrassés et nous l'aurions volontiers transformé en poulet mais il n'était pas d'accord. Ceci étant dit, le coq que nous avons baptisé François 1^{er} a beaucoup apprécié la climatisation de notre véhicule...

DASSARI : Village situé à l'extrême nord-ouest du Bénin, proche de la frontière du Burkina Faso, c'est la nouvelle paroisse du **Père Frédéric** depuis l'été dernier; nous allons enfin pouvoir nous reposer un peu ! Oui ?... Non, perdu !

Il y a déjà un groupement de femmes qui fait le pied de grue devant l'entrée, elles nous attendent de pied ferme pour un projet de coopérative agricole. Devant leur détermination et le petit budget qu'elles demandent nous ne pouvons qu'acquiescer. Elles sont tellement heureuses que nous décidons de leur faire des petits cadeaux, des vêtements d'enfants que nous avons dans la voiture.

Notre ami s'occupe également de l'orphelinat qui avait été un peu laissé à l'abandon. Cet homme ne supporte pas qu'un enfant n'ait pas de toit : il y a aussi des besoins ici, des lits, des matelas, du matériel scolaire qu'il faudra fournir...mais nous l'aimons notre **Père Frédéric** et il compte sur nous, alors nous allons faire des efforts.

Difficile de se quitter après cet accueil si chaleureux et ces bons moments passés ensemble même s'ils sont toujours trop courts. Nous promettons de revenir avec de bonnes nouvelles pour tous ces beaux projets : avec **Frédéric** ce n'est jamais fini, je suis sûr que mille autres sont déjà en train de germer dans sa tête. N'oublions pas qu'ici avec le soleil, il y a au moins deux récoltes par an...n'est-ce pas **Père Noanti** ?



ORPHELINAT SAINTE MARIE DE OUNOU

Bien sûr, pour moi, un lien particulier s'est déjà tissé avec cet orphelinat, j'y retrouve quelqu'un qui m'est très cher, déjà là depuis quelques mois, elle n'est plus visible mais elle est bien présente. Ici tout le monde la connaît et l'appelle par son prénom. Quel bonheur d'entendre son nom et de voir son image sur le mur du réfectoire. Pourtant on ne l'a jamais vue mais on l'appelle petite sœur et moi papa... Il y a bien longtemps que j'avais oublié ce mot. Quel bel endroit ma fille chérie nous avons eu la chance de te trouver au milieu de ces enfants, toi qui les aimais tant. J'ai perdu une enfant, j'en retrouve quatre-vingts...

De toutes les rencontres que nous avons faites c'est ici que j'ai vu les plus beaux sourires, la plus belle complicité ; il s'en dégage un amour incommensurable et lorsque je revois l'évêque **Martin ADJOU** dans sa belle soutane blanche, déambuler au milieu de ses orphelins, je mesure l'importance que l'amour a dans la vie d'un enfant. La prière collective devant la **Vierge Marie** et la bénédiction qui suit sont très émouvantes et quelle ferveur communicative se dégage déjà de ces bouts de choux. Ici tout est grâce et amour et tout cet amour renverse la souffrance pour laisser place à la joie. Le bonheur n'est pas loin pour eux comme pour nous, il suffit juste de le pousser un peu...

L'accueil est incroyable, chants, danses, saynètes, poésie, tout est fait dans la joie. Chacun s'encourage à tour de rôle, certains sont plus timides d'autres font les clowns, les mains se tendent, les visages s'illuminent, j'ai entendu chaque voix, j'ai vu chaque visage ; il y en a que j'ai déjà mémorisés de façon définitive tellement leur regard est profond, mon Dieu quel bonheur d'être là !



La ferme dont **ASF** vient de financer la construction est magnifique, j'ai l'impression de retrouver nos basses cours d'autrefois. Les animaux sont bien traités et en semi-liberté dans des espaces clos. Poules, canards, côtoient chèvres et agneaux, sans oublier les cochons multicolores qui ne sont pas roses comme chez nous et qui ont l'air bien heureux. Les enfants de l'orphelinat viennent régulièrement passer ici le dimanche : après une petite marche de 7km et un frugal pique-nique sous un bel apatam, ils s'occupent des animaux et découvrent la vie à la ferme, cela fait naître des vocations...deux parmi les plus grands d'entre eux qui n'aimaient pas l'école sont venus s'y installer et avec quelle fierté ils nous ont fait visiter les lieux ! Ils sont intarissables sur leur travail, ceux-là ont trouvé leur voie, un beau chemin se dessine pour eux.



Sur la route du retour vers **LOME** : ***SOKODE Institut Saint François***

Comment passer sous silence un tel lieu où les enfants qui ne voient pas travaillent avec encore plus d'acharnement pour apprendre à lire et à écrire. Pour eux, pas de regard, mais nous qui avons la chance inouïe de les voir, de les approcher, nous ne nous lassons pas de les regarder... Il faudrait pourtant nous bander les yeux pour être à leur niveau, ce serait plus juste, mais difficile, trop d'apprentissages nous manquent. Eux sont étrangement calmes et concentrés sur leurs tâches respectives. Il règne une ambiance étrange faite de silence, de bruissement des mains sur les cordes que les plus grands tressent sur des chaises. Claquements vifs des poinçons sur les planches de bois sous la dictée du professeur qui leur enseigne le braille, quelle dextérité ! Quelle musique aussi que ces tac tac dans mes oreilles, plus forte encore quand je ferme les yeux... Nous sommes sous le charme **Jean Loup, Patrice** et moi et pour la première fois je vois **Patrice** ému qui me dit : « *Mon Dieu quelle merveille et quelle tristesse aussi ces gosses* ».



Et puis la cloche sonne la fin des cours, la tension se relâche, il faut alors les voir aller au puits sans aide, chercher de l'eau avec un seau qui descend et qui remonte toujours plein et ça joue et ça crie et ça court au milieu des étendages, un mouchoir par terre, pas d'inquiétude, il est ramassé et replacé au bon endroit et toujours sans les yeux. **Nous tenons sincèrement à remercier le directeur, la sous directrice et les enseignants pour le travail accompli. Quelle prouesse !**

Je profite de cette tribune pour lancer un appel : Il faut leur trouver du papier braille, des machines perkins, des jeux de société en braille, des vêtements...merci car ce ne sont que des enfants rien que des enfants...

KABOLI : PROJET Mme BELEYI, élimination de l'envie d'exode chez les jeunes filles du Lycée

Le projet est conçu pour contribuer à éliminer l'envie de toute forme d'exode des filles scolarisées par cause de manque de moyens : création de bourses d'études, d'une boutique et d'une ferme pouvant générer quelques revenus. Nous avons eu une réunion au lycée en présence de Mme **Beleyi** et de Mr **l'amiral Beleyi**, ami et soutien de **Amour sans Frontière**, du proviseur, du censeur et du surveillant général et nous nous sommes rendus sur le terrain où pourrait être implantée la ferme. Certes il s'agit là d'un projet passionnant mais qui nécessitera un gros travail préparatoire avant d'envisager une participation financière d'**ASF**.



AVETONOU : Le forage fonctionne bien, c'est un va vient incessant de bidons qui circulent par ici avec tout ce que cela comporte aussi comme jeu pour les enfants. Il faut voir ces petits s'amusant à remplir les leurs proportionnés à leur âge ou à leur taille et qui, enfance oblige, en profitent pour s'asperger un peu mais en prenant toujours avec sérieux le voyage du retour à la maison, car ici c'est un bien précieux.

L'eau est vendue très peu chère ce qui permet de faire vivre la femme qui est chargée de la surveillance de la fontaine et de financer l'entretien du matériel, notamment la pompe et les vannes. C'est un bon compromis pour assurer la pérennité du fonctionnement de cette installation. Le **Père Maurice Dahoué** nous demande de financer l'installation d'une deuxième citerne de 2000l supplémentaires pour assurer un stock tampon et éviter la rupture d'alimentation en cas de panne de la pompe. C'est une bonne idée.

Nous visitons son petit centre informatique où la population éloignée de tout centre-ville peut faire une photocopie, envoyer un e-mail ou prendre des cours d'informatique. Là aussi les prix sont très bas mais indispensables pour acheter les consommables et payer les factures d'électricité. **Maurice Dahoué** applique à Avetonou le concept « *d'humanitaire durable* », pour reprendre les mots de notre président lors du discours qu'il a prononcé à l'occasion du départ de notre 100^e conteneur pour l'Afrique !

LOME : la Maison Béthanie

C'est ma première visite à **Béthanie** après plus de 5 ans de collaboration avec **Soeur Victoire**. Je connaissais donc cette maison à travers les photos et les compte rendus de visiteurs, et par Sr Victoire bien entendu. Depuis les débuts chaotiques et difficiles de 2008, où nous nous étions mobilisés pour lui envoyer un conteneur de matériel (conteneur toujours dans le jardin et servant de stockage) nous sommes contents de voir les réalisations et les progrès dans l'organisation et la gestion de cette « **Maison Béthanie** » qui nous tient à cœur : l'orphelinat a maintenant une Présidente, **Caroll Hellebuyck**, et la **Fraternité Lazare de Béthanie** de Vesoul a pris une réelle responsabilité dans son fonctionnement, envoyant des bénévoles de la fraternité pour aider sur place soit à la construction, soit à l'entretien, soit à l'éducation des enfants. Grâce à ces soutiens, **Soeur Victoire** peut maintenant envisager un futur plus serein.

La construction du troisième étage est en cours permettant de séparer les dortoirs des garçons de ceux des filles, suivant la législation en vigueur. Un grand coup de chapeau à toute l'équipe : éducateurs, secrétaires, cuisinières et tous les autres... pour l'entretien et la propreté remarquables de la propriété.

L'orphelinat accueille et scolarise 38 enfants ; 14 en primaire, 18 en collège et lycée, 2 au petit séminaire et 4 en apprentissage. En fin d'année 2013, deux pensionnaires ont été « libérés », l'un avec un diplôme de menuiserie, l'autre avec son certificat de couture.

Les difficultés financières sont malheureusement toujours d'actualité et les dons que nous centralisons au sein de **ASF** ne suffisent pas à couvrir les frais de fonctionnement. Nous faisons donc appel à tous pour des engagements de parrainage d'enfants de Béthanie.



La jeune diplômée avec Sr Victoire



Concernant le développement, le grand problème reste l'approvisionnement en eau potable : la distribution d'eau dans ce quartier de Lomé est très aléatoire et chère ; après diverses études nous nous tournons vers un forage profond que nous souhaiterions mettre en œuvre d'ici la fin 2014. Ce qui permettrait :

l'indépendance par rapport aux coupures d'eau, l'eau potable à volonté, l'arrosage du jardin (devenu impossible en raison de la salinité du puits actuel), la revente de l'eau pour assurer sinon un revenu, au moins les coûts de revient.

La Maison Béthanie est une réalisation que nous sommes fiers de pouvoir aider et soutenir grâce à vous tous.

CENTRE MARIA AUXILIADORA « le coup de cœur du voyage »

Ici tout est simple, pas de musique, pas de danse, pas de bruit, pas de lumière, seulement une femme un peu âgée qui inlassablement travaille de 5h du matin à 16h le soir, tous les jours, pour soigner les plus démunis. Ici, si tu es malade, on te soigne, tu as de l'argent, on te soigne, tu n'en pas, on te soigne... je crois bien que la sécurité sociale existe, mais ici, pas besoin de papiers ni de carte vitale, tout est dans le regard, tu ne triches pas, tu ne peux pas tricher ! Pourtant quand vous arrivez la première fois, un petit regard scrutateur derrière des lunettes rondes à demi baissées sur le nez d'une Mama italienne vous transperce : ça passe ou ça casse ? Ça passe, ouf... on a eu chaud ! Cette bonne femme se jette alors sur vous pour vous embrasser, elle sent bon **Maria**, elle sent bon la générosité, la douceur, la tendresse. Les bisous sont généreux, ça claque sur vos joues ! La carte de visite ASF ouvre son cœur qui déjà déborde : « *Mes amis, bonne arrivée ! Et André et Fabienne où sont-ils ?* » ... Ils sont là **Maria** avec nous, en nous ! Ils vont bien !

Maria tu n'es pas une religieuse, tu as été mariée, ton mari était médecin, tu as travaillé ici avec lui toute ta vie ou presque, maintenant il est parti, oh pas très loin, juste au-dessus de toi, mais tu fais comme si de rien n'était et tu continues inlassablement...

Maria quel bonheur de vous voir...



Au terme de mon bavardage, nous tenions, **Jean Loup** et moi, à remercier sincèrement les **Pères Severin KINGA** et **Gérard BRETILLOT** pour leur accueil chaleureux dans leur maison, y compris la nuit quand on a oublié de prendre la clé... et les bons moments passés ensemble malgré leurs occupations. Je voudrais rappeler que sans les **SMA** rien ne serait possible comme les envois de conteneurs ou l'accueil des visiteurs. Nous avons eu la chance de rencontrer pratiquement tous les **Pères SMA** du Togo, leur réunion annuelle coïncidant avec notre visite. Ce fut un grand bonheur d'être parmi eux le soir autour de cette belle et grande table où les conversations allaient bon train, un peu dans toutes les langues d'ailleurs.

Merci aux **Pères Alphonse Kuntz**, **Bernard Bardouillet** pour leur hospitalité sur la route de notre périple, sans oublier **Patrice** notre chauffeur, organisateur, et « père et mère » à la fois. Je pense à **Marie Clémence**, jeune Française venue au Togo en coopération pour une année chez les **sœurs Marianistes** de Tchébébé : elle a pris très au sérieux son rôle d'enseignante, aimant avec passion ses élèves. Elle est venue avec ses doutes, mais elle est surtout venue avec son cœur, son amour pour les autres. Un grand merci à toi ! **Avec le cœur on peut déplacer des montagnes, mais pas besoin d'aller si fort, juste un peu de solidarité et beaucoup de respect pour cette Afrique que l'on aime...** Enfin un grand merci à **André** et **Fabienne** et toute l'équipe de **ASF** pour la confiance qu'ils nous ont témoignée en nous laissant **Jean Loup** et moi accomplir cette mission si importante pour notre association.

Et un énorme merci à nos généreux donateurs sans qui rien ne serait possible.



Ch. Lagrange et J.L. Leclerc

(Photos Ch. Lagrange)

ASIE

Aide financière. Missions Etrangères de Paris
Envoi de vêtements neufs Sri Lanka

BENIN

So Tchan Houé

Construction d'une ferme école. Aide financière.
Reconstruction des dortoirs centre M. Goretti
Micro crédit à **Cobly**, école de **Ouyanou**
Aide financière aux orphelinats et envois de matériel
Aide financière Frères et Soeurs des Campagnes
et achat d'un véhicule

CAMEROUN

Construction d'un centre social à Yaoundé
Aide financière au centre Baba-Simon à Edea

RD CONGO

Construction Centre de santé de Linzo
Construction de classes à Eringeti

SOUDAN

Aide financière aux réfugiés de Blessed Damian

TOGO

Lomé :

Construction de blocs sanitaires aux écoles
d'Adamavo et Ablodesito et collège NDA
Equiptement informatique.Création d'ateliers et
d'emplois durables.
Construction d'un entrepôt de stockage.
Centre l'APPEL enfants de la rue : aide financière.
Centre AIDES Fraternité, aide financière.

TOGO

Ecoles, Collèges, Lycées :

Complexe scolaire « LE TRESOR » à Adamavo,
achat terrain et construction du bâtiment.
Equiptement de classes en mobilier pour les élèves et
les professeurs. Fourniture de bibliothèques.
Construction de l'école Agodeke + sanitaires.
Reconstruction de l'école primaire Ablodesito.
Construction de l'école de Welou

S.m.a. Lomé :

Fourniture de matériels et d'équipements pour des
projets de développements locaux.

Dispensaires à Lomé :

ATES, Marie Auxiliatrice, ND des églises :
matériels et aides financiers.
Centre de soins contre le SIDA AMC : lits médicalisés.

Tchébébé :

Outillage, mobilier pour écoles et matériel scolaire.
Construction de l'enceinte de l'école primaire.
Logement du directeur. Sanitaires.
Construction enceinte Collège Sotoboua

Saoudé :

Equipements écoles et dispensaires, outillages
Contruction grenier communautaire.

Frères et Soeurs des Campagnes à Massedena :

Fournitures de matériel agricole et d'élevage.
Equiptement d'écoles, d'une case de santé, outillage.
Aide financière.

Niamtougou :

Foyer de jeunes filles des Soeurs Franciscaines,
aide financière.

Avetonou :

Forage d'un puits.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

Nom.....Prénom.....

Je choisis le prélèvement automatique et je verse à A.S.F

.....Euros par ☐ mois ☐ trimestre

Adresse.....

Code postal.....Ville.....

Affectation du don

- ☐ Actions A.S.F
☐ Enfance en détresse
☐ Autre (à préciser).....



Entraide Humanitaire Catholique

■ A.S.F a obtenu de la banque de France un numéro national pour proposer aux bienfaiteurs
le prélèvement automatique ; ceci évite les frais d'envoi.

■ Il suffit de remplir le recto et le verso de ce bordereau et de le retourner dans l'enveloppe T
avec un relevé d'identité bancaire ou postal.

TSVP

Coupon Réponse

Je m'abonne à la revue ASF : ☐ ----- 10,00 Euros

Je renouvelle mon abonnement : ☐ ----- 10,00 Euros

Je fais un don au bénéfice de :

Bénin : Equipement outillage Ateliers St Joseph

Togo : Centre communautaire Pouda

Puits Maison Béthanie

CEG Dakro

☐ ----- €

☐ ----- €

☐ ----- €

☐ ----- €

Par chèque joint à l'ordre de ASF ----- ☐

TOTAL ----- €

Par prélèvement voir ci-dessous ----- ☐

☐ je désire recevoir un reçu fiscal

(Les dons effectués ouvrent droit à une déduction de 66% du montant, dans la limite de 20% du revenu imposable)

Nom, prénom : -----

Adresse : -----

code postal : ----- Ville : -----

Email : -----

Règlement à joindre par chèque bancaire ou virement CCP : Lyon 548-23N

Bulletin et règlement à renvoyer dans l'enveloppe T ci-jointe. IBAN : FR76 1046 8044 1012 0466 0020 045

☐ Merci de ne pas communiquer mes coordonnées.

BIC RALPFR2G

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

j'autorise l'Etablissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le créancier désigné ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Etablissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec le créancier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR

443973

NOM, PRÉNOM ET ADRESSE DU DÉBITEUR

NOM, PRÉNOM ET ADRESSE DU CRÉAN-

A.S.F
AMOUR SANS FRONTIÈRE
B.P. 17
2 bis avenue de la République
69811 TASSIN-LA DEMI-LUNE Cedex

COMPTE À DÉBITER

NOM ET ADRESSE POSTALE DE L'ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Codes

Etablissement

Guichet

N° de compte

Clé
R.I.B

Date :

Signature :

Prière de renvoyer les deux parties renseignées de cet imprimé à A.S.F., en y joignant obligatoirement un relevé d'identité bancaire (R.I.B), postal (R.I.P.) ou de Caisse d'Epargne (R.I.C.E.)

A retourner sous enveloppe à :

A.S.F - B.P. 17

2 bis avenue de la République
69811 TASSIN-LA DEMI-LUNE Cedex FRANCE

Pour aider les missions



Temps Pascal



Croix en ébène

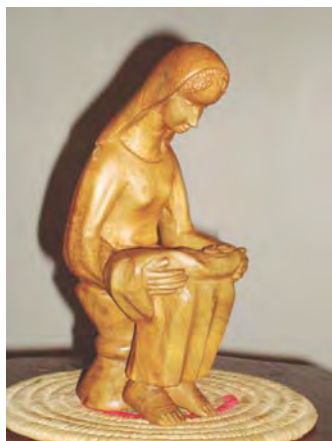
Ces croix (4x3 cm) sont en ébène avec incrustations en dent de phacochère. Le phacochère est une sorte de sanglier qui parcourt les espaces herbeux et les savanes claires.

Elles sont réalisées à la main, y compris les incrustations, par des artisans africains et achetées dans le cadre du commerce équitable (ce qui signifie que nous respectons le prix du marché et que des familles entières peuvent assurer leur subsistance, s'éduquer et se soigner grâce à cet artisanat).

Elles peuvent être soit un cadeau individuel, soit un cadeau paroissial de :

**première communion
ou de profession de foi.**

Elles sont livrées avec un cordon.



Vierge assise à l'enfant

Sculpture exécutée par notre ami **Roger de Saoudé** : en teck, elle mesure environ 18 cm de haut.

Pour les commandes par quantités (25 et plus) merci de prendre contact avec nous par fax (09 72 39 39 88) ou courriel : asf.asso.humanitaire@orange.fr

Bon de réservation

(port et emballage compris) à renvoyer dans l'enveloppe T ou adresser à :

ASF - BP 17 - 69811 Tassin Cedex

M. ☐ M^{me} ☐ M^{lle} ☐

Père ☐ M. l'Abbé ☐ Sœur ☐ Mère ☐

(cochez la mention qui vous concerne)

Nom (en majuscules)

Prénom(s)

Adresse

Code Postal

Ville ou Lieu

Pays

Date / /200

☐ Croix : ☐ exemplaire x 6,10 € =

☐ Vierge assise : ☐ exemplaire x 28,00 € =

☐ porte-clé : ☐ exemplaire x 3,00 € =

Règlement à joindre par chèque bancaire ou CCP : Lyon 548-23N

Il était des visages ...

Visages d'orage plongés dans la pénombre, navigant entre l'envie d'agir ou plutôt celle de ne rien faire, visages de silence enfermés dans les doutes, les hésitations, les indignations, visages de pénitence au regard baissé, comptant les pas lourds sur les allées de traverse...

Carême,

tout un chemin : devenir des visages de sourire, des visages d'amour, une invitation à partager, à tenter de comprendre jusqu'aux souffrances de la Croix; et la mort qui balaye le visage d'une mère, celui d'un enfant, celui d'un ami, fait replonger dans l'incertitude avec un goût de larmes intérieures. La pierre a refermé le tombeau. Les « pourquoi » et les « comment » n'ont pas de réponse...

Mais dehors, la terre ensoleillée s'apprête à nourrir encore et l'eau si précieuse, puisée au fond de ses entrailles, fera éclore le mil et le sorgho et le maïs aux lourds épis prometteurs car, jour après jour, le regard bienveillant du jardinier se pose sur son lopin de terre jusqu'à ce qu'il s'épanouisse.

RESURRECTION

Le temps est venu de renaître ! Voyez les sourires et les rires des enfants, leurs chants et leurs danses, regardez-les battre des mains, écoutez les acclamations, réjouissez-vous du son du tantam parcourant la brousse au rythme régulier et profond de la paix et de la joie, célébrant ainsi le retour à la Vie...

Il est un visage, celui de la Vie nouvelle,
et cette Vie nouvelle, Seigneur, elle a nom

ESPERANCE !

F.L.

